

leurs fautes. Un très grand nombre de la paroisse seulement s'est approché des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie; et un grand nombre aussi s'est fait enrôler dans les confréries du Sacré Cœur de Jésus et du St. Scapulaire de la St. Vierge, et pour cette dernière confrérie il en a été enrôlé jusqu'à 1600. Dans l'après-midi du dernier jour de la neuvaine, après l'instruction sur la foi constante et inébranlable de l'Eglise catholique et sur l'établissement et les variations sans nombre de la religion protestante, le Sieur Edouard Wilment protestant dès son enfance, fit publiquement abjuration du protestantisme pour entrer dans le sein de la vraie Eglise hors de laquelle il n'y a point de salut.

«Voilà des faits consolans pour la religion.
«Novembre, 1842.»

UN TÉMOIN.

ROME.

—L'avocat consistorial Rosatini se trouve en ce moment à Viviers, pour y préparer, sous les auspices de Mgr. l'évêque, la première instruction d'un procès en canonisation. Il s'agit de la servante de Dieu madame Marie Rivier, qui, par son habileté, sa constance et sa sainteté, a fondé à Bourg-Saint-Andéol, sous le nom de la Présentation de Marie, une congrégation propagée déjà dans un bon nombre de diocèses de France et de l'étranger. Après une vie passée dans la pratique de la plus haute vertu au milieu de traverses et de peines inouïes, elle s'est endormie dans le Seigneur, le 2 février 1838, jour de la fête de sa congrégation.

M. l'abbé Bicheron, vicaire-général de Viviers, et ancien supérieur du Petit Séminaire de Marseille, est postulateur de cette cause.

—Sa Sainteté, en retournant, le 15 d'octobre, de sa résidence du Quirinal à celle du Vatican, est descendue de voiture et est entrée dans la chapelle *dell'Addolorata*, érigée dans le *Borgo-Nuovo*. Après avoir fait une adoration fervente, le Saint-Père a examiné les embellissemens exécutés dans la chapelle par les soins de Mgr. le Major dome. Sa Sainteté a daigné admettre ensuite au baisement des pieds toute la communauté des Carmes-Chaussés de la *Trasportina*, qui, agenouillés en cet endroit avec leur prieur-général, attendaient le Saint-Père pour lui offrir leur tribut de dévouement. Sa Sainteté est remontée en voiture au milieu des acclamations de tous ses fidèles sujets *del Borgo*, remplis de joie de son retour; elle est heureusement arrivée dans son palais du Quirinal.

FRANCE.

—On lit dans *l'Univers* du 21 octobre :

«Dimanche prochain, 23 octobre, est le jour de la fête patronale de la paroisse et de l'église de Notre-Dame-des-Victoires, Mgr. Rouchouse, évêque de Nicopolis, vicaire apostolique de l'Océanie orientale, célébrera les offices de la fête. Cet apôtre d'un monde presque inconnu jusqu'à ce jour, prêt à quitter sa patrie pour retourner vers les âmes qu'il a conquises à Jésus-Christ, veut, avant de traverser le grand Océan, venir implorer la protection de la Vierge, étoile de la mer, confier à la tendresse de son cœur les nombreux enfans de l'église qui peuplent les îles de Gambier, et la prier de hâter la conversion des idolâtres des îles Marquises, d'Otaïti et de Sandwich qui composent son diocèse. Le sermon sera prêché, à 3 heures après midi, par M. l'abbé de Valette, aumônier du collège Henri IV. A 7 heures, vêpres solennelles de l'Archiconfrérie, le sermon par Mgr. l'abbé Bouis de Sarabeirousse.

—On lit dans la *France* journal légitimiste :

«Dimanche, l'église de Notre-Dame-des-Victoires a célébré sa fête patronale; Mgr. Rouchouse, évêque de Nicopolis et missionnaire des îles Gambiers, Sandwich et Otaïti, officiait à la grand-messe et à vêpres. Avant de repartir pour ces pays lointains, qui lui doivent le double bien de la foi et de la civilisation, le prélat voulait placer sa mission sous la protection de Notre-Dame-des-Victoires.

«A l'office du soir, l'église était comble. L'abbé Desgenettes a parlé des progrès de l'Association de prières, établie pour la conversion des pécheurs. Depuis quatre années seulement que l'archiconfrérie a été reconnue par le Saint-Père, 2,280 associations particulières s'y sont agrégées; 2,022 sont françaises, le reste est répandu sur toute la surface du globe.

«Parmi les pays non catholiques, c'est en Angleterre que les progrès sont le plus frappans; la Hollande suit le mouvement. L'Association compte en ce moment trois millions de personnes au moins de tout âge, de tout sexe et tout pays. Sur le seul registre de Paris, sont inscrits 293,406 associés, dont 120,000 hommes.

«A l'archiconfrérie se rattachent : 1^o. une société de médecins sous le nom de saint Luc, 2^o. une société d'artistes sous le nom de saint Paul.

«Qui eût pu prévoir, il y a quelques années, qu'au dix-neuvième siècle, une Association de prières, une congrégation dont le nom seul a presque fait la révolution de juillet, tant on avait fasciné l'esprit public, prendrait, en si peu de temps, un développement aussi gigantesque ?

«Joignez à ces faits les progrès de la société de Saint-Vincent-de-Paul, dévouée au soulagement des misères humaines dans la plupart des villes de France, et surtout à Paris.

«Ainsi la foi et la charité remplaçant le rationalisme philanthropique.

«Chose remarquable, sous la restauration, le gouvernement était religieux et les masses libérales; aujourd'hui le gouvernement (je parle surtout des principes qui le constituent) est révolutionnaire, ayant, au fond, pour base la double souveraineté du peuple dans l'ordre religieux. Les esprits, au contraire, tendent au catholicisme et à la monarchie.

«Il est tout aussi peu logique d'attribuer le progrès religieux à la révolution de juillet, que d'attribuer à la restauration les progrès du libéralisme; tout au plus ont-elles été entraînées, bon gré malgré, à des concessions contraires à leurs principes.

«On sait quelles furent les conséquences des concessions faites par la Restauration.

«Le temps nous apprendra ce qui doit résulter de la lutte évidente qui règne et régnera de plus en plus entre l'esprit public et l'esprit de la charte de 1830.

«Mais ici, les gouvernans actuels ont cet avantage, qu'ils se consolident en reniant leurs principes et leur origine. Tandis que, en s'en éloignant, la Restauration allait à sa ruine, les uns, partis de l'erreur, gagnent en l'abandonnant, les autres, partis de la vérité, avaient tout à perdre en s'en éloignant.

«Jusqu'à présent les hommes de juillet ont profité de la tendance de l'esprit public vers l'ordre religieux, et même plusieurs d'entre eux ont reconnu leurs erreurs; mais ce serait une étrange logique que d'attribuer le bien qui se fait aux principes de juillet. Dieu d'abord, ensuite les bonnes semences jetées sous la monarchie légitime, et que le temps a fructifiées, puis les malheurs publics et privés qui n'ont laissé à tant de personnes d'autres consolations que celles de la religion; voilà la cause de ce que nous voyons.

«Les hommes qui ont proclamé les principes révolutionnaires et s'en sont servis comme d'un marchepied pour arriver au pouvoir, se maintiendront-ils en suivant dans la pratique des principes contraires, prenant toujours pour règle les intérêts du moment? Comprendront-ils d'où vient leur force actuelle? C'est douteux; car il est visible qu'ils ne suivent qu'à regret le mouvement qui les a entraînés. Le soin qu'on met à éloigner de l'enseignement secondaire le clergé et les congrégations enseignantes en est seul la preuve.

«Quoi qu'il en soit, il a paru utile de constater le changement remarquable qui s'opère dans les esprits, surtout dans la capitale. Dieu et le temps en tireront les conséquences.»

—Nous lisons dans le *Réparateur* de Lyon :

«Une touchante et grave cérémonie avait attiré ce matin, dans notre vieille et auguste basilique de Saint-Jean, un grand concours de fidèles. NN. SS. les évêques de Belley et d'Amiens assistaient S. E. le cardinal de Lyon, dans le sacre de Mgr. Douarre, jeune prêtre de la société des Maristes, lequel doit maintenant aller seconder aux lointaines missions de l'Océanie, M. Pompallier. Voilà ce que la religion sait faire de noble, de généreux et de civilisateur ! Elle arrache à leur patrie, à leurs affections de pauvres prêtres qu'elle envoie sur des plages inconnues et lointaines, porter la lumière et les bienfaits de la foi catholique à des peuples grossiers et sauvages. Ce courage désintéressé n'a-t-il pas à lui seul de quoi étonner profondément ?»

—Le séminaire des Irlandais, établi à Paris dans la rue de ce nom, vient de faire sa rentrée. Cette maison ecclésiastique est composée d'environ 100 jeunes clercs, appartenant à l'Angleterre. Après avoir étudié durant quatre années la théologie, ils sont destinés à aller augmenter le nombre des ouvriers évangéliques qui, dans les îles britanniques, et jusqu'au-delà du cap de Bonne-Espérance, travaillent avec tant de zèle et de succès à la vigne du Seigneur.

—On ne peut se figurer la quantité de libelles diffamatoires que les protestans répandent contre la religion catholique dans le midi de la France. Depuis Luther, l'invective et la calomnie étaient les armes favorites de la prétendue réforme : elle y a ajouté l'hypocrisie, et un ton de vague religiosité qui cache le poison le plus subtil. A certains jours de fête, dans le diocèse de Toulouse, les huguenots arrivent au milieu des paroisses catholiques de la campagne, rassemblent autour d'eux les femmes et les enfans, et pour cinq centimes l'exemplaire leur distribuent des *historiettes amusantes et utiles*, telles que : *La route perdue*, *le Dimanche à la campagne*, *Germain le Bûcheron*, *le petit Bûcheron et son chien*, *les Religieuses* et milles autres. Heureusement que, dans beaucoup de communes, leur zèle échoue contre la vigilance des curés. *L'Union catholique* signale une paroisse où les fidèles (et c'est la totalité) ne lisent pas un seul livre, de quelque format qu'il soit, sans l'avoir soumis à la censure de leur curé. Le chiffre des brochures émanées du *dépôt général de la société pour l'impression des livres religieux*, soit à Paris, soit à Toulouse, que ce respectable prêtre a saisies et jetées au feu, est énorme; il s'est promis d'en agir toujours de la sorte, et il tient parole. Avis aux sociétés protestantes.

Ami de la Religion

—Mme. la comtesse de Sainte-Marguerite, née de Glandière, morte il y a peu de temps à Paris, a légué une rente perpétuelle de 500 fr. aux sœurs de la charité de la paroisse de la Madeleine, pour être consacrée, sous la surveillance de M. le curé, aux frais d'apprentissage des orphelines élevées par les sœurs. Elle a aussi légué aux orphelines ou jeunes personnes les moins fortunées de la ville d'Entrevaux (Basses-Alpes), berceau de sa famille, une rente perpétuelle de 4,600 fr., dont les annuités seront employées sous la surveillance ecclésiastique, dans l'éducation et des enfans confiés aux sœurs de la charité.

—Mlle Anne-Marie Fox, née en Angleterre et âgée de dix-neuf ans, a dernièrement abjuré le protestantisme entre les mains de Mgr. l'évêque de Beauvais, en présence de quelques ecclésiastiques, dans la chapelle du château de Mello, appartenant à M. Sellier ancien fournisseur de l'armée. Elle avait été préparée par M. le curé de Villers-sous-Saint-Leu.

Translation des reliques de Saint-Augustin.

—Les détails suivans sur la remise du précieux fragment des reliques de